Une nouvelle approche des discours de la Francophonie

Ioana-Crina COROI
crinacoroi@litere.usv.ro
Université « Stefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract: The present study proposes a new approach to the investigation of Francophone discourse, a linguistic reality that most researchers tend to analyze by looking into the diverse and rich elements of language and culture to be transmitted from one generation to another.
Keywords: discourse, language, culture, Francophone, scientific investigation.

Motto :

« Ce n'est pas un secret ni même une découverte quand on affirme l'existence et l'usage du discours francophone en tant que type de discours, avec ses marques lexicales, morpho-syntaxiques, rhétoriques et stylistiques aisément reconnaissables, même « à distance », c'est-à-dire par le locuteur/interlocuteur commun, non-impliqué dans l'« affaire francophone ». (Ardeleanu, 2016 : 103)

I. Un coup d'œil diachronique sur la Francophonie

La question de la Francophonie représente un sujet de grande actualité pour les recherches visant l'évolution de la langue et de la culture françaises sur tous les territoires internationaux, un sujet passionnant et inépuisable, en permanent changement qui offre une multitude de perspectives selon les objectifs envisagés par la recherche et selon l'orientation des chercheurs.

La fin du XIXe siècle fait apparaître le concept « francophonie », terme désigné initialement pour désigner la totalité des gens et des pays qui utilisaient

BDD-A25065 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.87 (2026-11-08 16:52:40 UTC)

le français pour toute forme de communication. Quelques décennies plus tard, il devenait déjà un mot commun dans l'usage, instituant à la fois la conscience de partager des espaces linguistiques par le biais du français. Les philologues et les hommes de lettres y ont contribué largement, les écrivains et les journalistes de langue française créant des associations professionnelles qui, par leurs activités communes, renforçaient progressivement les mouvements francophones dans le monde entier[1].

Regroupant initialement 15 pays (on parle de 41 pays, à présent), la première institution intergouvernementale francophone apparaît, en 1960, avec la Conférence des Ministres de l'Education (Confemen), démarche continuée par les universitaires qui créent, une année plus tard, l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française, qui deviendra, en 1999, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) (*cf.* www.auf.org[2]).

De cette perspective, « Il faut savoir que la francophonie est avant tout une institution, représentée par des organismes à portée internationale : pour ne citer que les deux plus célèbres, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), fondée à Montréal en 1961 et l'Organisation Internationale de la Francophonie qui ne regroupe pas moins de cinquante-six états membres en 2004[3]. Ces instances sont des piliers fondamentaux en matière de diffusion de conception de la francophonie à travers le monde. S'il s'agit au départ d'une langue, la notion engage aussi une culture, une tradition, une idéologie et une économie synonyme de modernisation » (Osswald, 2006 : 42).

Un autre pas important du mouvement francophone à travers le monde a été fait, en 1967, par les représentants du politique, par les parlementaires qui lancent une association internationale, devenue, quelques dizaines d'années plus tard, en 1997, l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF). En fait, par le biais de la langue française et du mouvement francophone, ont été mis à profit plusieurs domaines, le dialogue constant entre les pays, les civilisations et les cultures, la solidarité sociale et politique, le développement des études scientifiques pour les milieux universitaires et académiques, la promotion des ressources médiatiques francophones, la diversité culturelle etc.

II. Pour une étude des nouveaux discours de la francophonie

L'intérêt pour les questions francophones se matérialise constamment par l'apparition des études, des investigations, des ouvrages qui construisent une

[1] On pourrait y mentionner l'Association des écrivains de langue française (Adelf), l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française, Radio France, la Radio suisse romande, Radio canada et la Radio belge francophone.

[2] Le site cité offre l'information conformément à laquelle L'AUF représente une association internationale qui regroupe des universités, grandes écoles, réseaux universitaires et centres de recherche scientifique utilisant la langue française dans le monde entier, ayant un réseau de 817 adhérents dans 106 pays.

[3] Le site de l'Organisation Internationale de la Francophonie (www.francophonie.org) précise qu'en 2016, on peut discuter déjà de 80 États et gouvernements y impliqués, distribués comme il suit : 54 États et gouvernements membres de l'OIF, 23 États observateurs et 3 états associés.

BDD-A25065 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.87 (2026-11-08 16:52:40 UTC)

image globale de l'importance définitoire de ce phénomène vivant partout dans le monde. À ce sens, il faut mentionner que notre attention a été attirée récemment par l'apparition d'un ouvrage très intéressant que nous allons présenter brièvement dans les paragraphes suivants. Paru en 2016, sous la direction de Thierry Léger et Louis Hervé NGafomo, chez L'Harmattan, l'ouvrage *Nouveaux discours de la francophonie à l'heure des grands défis mondiaux* est dédié « À toutes les communautés francophones et francophiles victimes du terrorisme ; puisse cette réflexion, vous honorer et immortaliser votre esprit de fraternité universelle, cette valeur chère à la Francophonie… ». Un comité scientifique important, réunissant des professeurs des universités, recommande et témoigne de la valeur des contributions publiées dans cet actuel ouvrage : Pr. Louis Hébert (de l'Université du Québec à Rimouski, Canada), Pr. Thierry Léger (Vice-doyen de la faculté de lettres et sciences sociales de l'Université de Kennesaw, USA, Directeur du Conseil international d'études francophones), Pr. Simplice Ambiana (de l'Université de Yaoundé I, Cameroun), Pr. Raymond Mbassi Ateba (de l'Université de Maroua, Cameron), Pr. Sanda-Maria Ardeleanu et Pr. Elena-Brânduşa Steiciuc (de l'Université « Stefan cel Mare » de Suceava, Roumanie) et Pr. Alexandru Matei (de l'Université « Lumina » de Bucarest, Roumanie).

La construction du volume qui représente un vrai outil de communication organisationnelle et éducationnelle sur la francophonie face aux nouveaux défis mondiaux semble se situer au carrefour des possibles réponses à toute une série de questions qui sont marquées sur la couverture finale :

- Comment la francophonie, par ses nouveaux discours d'organisation géopolitique et d'actions sociales, est-elle analysable en tant que facteur de médiation interculturelle à partir des énoncés de la Secrétaire générale de la francophonie Michaëlle Jean ?
- Sous quel angle peut-on envisager l'efficacité des schémas tactiques et stratégiques de la défense dans l'ethos de Michaëlle Jean ?
- Quelle est la nouvelle trajectoire du développement dans les plans stratégiques et rhétoriques du discours francophone à l'heure de la réorientation des enjeux mondiaux vers les Objectifs du Développement Durable (ODD) ?

La Préface de l'ouvrage est signée par Louis Hébert et donne lieu à un premier fragment qui se trouve en tête de l'ouvrage, consacré à *l'Introduction*, intitulée « Michaëlle JEAN : potentibus ou voi(e)x de médiation et d'innovation sociale à la Francophonie », discours écrit par les deux coordinateurs du volume. Ils actualisent l'importance de la question francophone aujourd'hui, notant que « La Francophonie, en tant qu'organisation internationale, présente une dynamique interculturelle par laquelle, les communautés de locuteurs, de défenseurs et d'admirateurs de la langue française semblent, pour le moins, intervenir aujourd'hui plus qu'hier, en faveur d'une franche solidarité entre les peuples, surtout dans un contexte de grandes crises : capitalisme, guerres interreligieuses, migrations et terrorisme dans le monde » (p.17).

BDD-A25065 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.87 (2026-11-08 16:52:40 UTC)

Nous allons présenter brièvement les trois parties majeures qui construisent la structure de ce volume, une première partie englobant - sous le titre « Francophonie au féminin » comme captation de l'altérité : Logos et éthos de Michaëlle Jean » - trois études très intéressantes sur la question de l'approche « féminine » de la francophonie. Tout d'abord, Pierre Suzanne Eyenga Onana (de l'Université de Yaoundé I de Cameroun) s'arrête sur le « Logos féminin francophones et rhétorique de l'emphase. De la captation d'une altérité « autrement » à la scénarisation de la novation interculturelle » met en discussion deux thèmes majeurs du discours de Michaëlle Jean : l'impact de la gouvernance féminine sur le projet francophone au prisme des modalités socio-culturelles/linguistiques et identitaires de la francophonie et l'énoncé politique qui « se situe aux abords d'un enjeu d'innovation et de reconfiguration des passerelles de la solidarité articulée sous la forme du vivre-ensemble chez les peuples francophones […] » (p.30), ce qui constituent, en fait, deux approches très fécondes pour une étude tout à fait particulière, fondée également sur de riches ressources documentaires.

Puis Kheireddine Bechmar (de l'Université Hadj Lakhdar Batna d'Algérie) traite un thème focalisé sur « Michaëlle Jean : Un médium féminin au service de l'idéal francophone porté par un éthos interculturel » ouvrant son étude par une citation extrêmement captivante de Dominique Maingueneau qui disait que « la femme n'est nomade qu'en rendant problématique un nomadisme qui loin de prendre un aspect unique, circule lui-même entre divers visages. Ce qu'elle subvertit au premier chef, c'est la distribution normale de l'espace en régions distinctes telles que l'appartenance à l'une exclue l'appartenance aux autres » (p.52). Un point de départ généreux qui ouvre la voie vers l'investigation des dimensions plurielles du féminin qui opère des transformations visibles sur la scène discursive francophone actuelle.

La fin de la première partie est attribuée à Faty-Myriam Mandou Ayiwouo (de l'Université de Yaoundé I de Cameroun) qui dédie sa recherche à « Michaëlle Jeansur scène : voix de l'éthotique pour une francophonie synergique » tout en analysant ponctuellement des séries d'éléments présents dans le discours envisagé, soulignant l'éthos argumentatif de l'engagement francophone dans la vie sociale.

Les marques du féminin dans le discours de Michaëlle Jean sont ensuite analysée dans un plan secondaire en ce qui concerne la deuxième partie de l'ouvrage discuté, cette partie englobant - sous le titre « Trajectoires et défis de l'innovation interculturelle en francophonie : impacts et perspectives cosmopolitiques » - trois études qui donnent le noyau dur de la recherche. Tout d'abord, Elweya Soliman El Hakim (de l'Université de Ain Shams, Faculté Al Alsun, Caire, Egypte) s'arrête sur « La Francophonie et le défi d'un monde prospère : une analyse pragmatique et argumentative de quelques discours de Michaëlle Jean », une étude qui met au centre un objectif ponctuel – la présentation de la Secrétaire générale de l'Organisation de la Francophonie qui cherche à persuader l'auditoire que le monde francophone évolue et prospère. Il

BDD-A25065 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.87 (2026-11-08 16:52:40 UTC)

s'agit d'une démarche discursive située « au carrefour de plusieurs disciplines : l'analyse du discours, l'énonciation, la pragmatique et surtout l'argumentation » (p.94), démarche qui réussit pleinement à dépasser les analyses toutes simplistes des énoncés et à observer pertinemment la force discursive et pragmatique de Michaëlle Jean.

Les deux études suivantes, signées par Arnaud Pannier (Attaché de coopération pour le français, de l'Institut Français du Maroc) qui traite un thème focalisé sur « Le discours de Michaëlle Jean à Incheon : impact de la question féminine sur la définition du discours francophone » et par Farid Bitat (de l'Université Mentouri 1 Constantine d'Algérie) qui dédie sa recherche à une étude intitulée « Pour une approche pragmatique du discours de Michaëlle Jean à Québec dans une dialectique entre l'action locale et le défi mondial » sont focalisées également sur la pragmatique de la conduite discursive qui « partant des mécanismes simples de démocratie et se situant dans un contexte hostile, celui de la mondialisation, elle mène son combat en interpelant les consciences à agir plus efficacement pour le bien être de l'humanité. De ce fait, elle nous incite à communiquer en langue française pour rester cohérent et surtout, pour partager les mêmes idées » (p.139).

Enfin, la troisième partie de l'ouvrage englobe - sous le titre « Francophonie institutionnelle en « 3D » : nouveaux jeux et enjeux décisifs de médiation sociale à l'heure de la mondialisation » - trois études qui commencent avec celui signé par Victor C. Ariole (de l'Université de Lagos, Département de langues européennes, Nigéria) qui s'arrête sur « L'entrepreneuriat, la jeunesse, la paix et l'OIF : une analyse pragmatique des discours de Michaëlle Jean » (p.161). La présentation théorique et pratique de cette étude constitue un bon instrument documentaire pour l'analyse pragmatique des discours de Michaëlle Jean, une démarche presque didactique qui sert de modèle pour une investigation discursive très bien construite et interprétée.

Puis, Sanda-Maria Ardeleanu (de l'Université « Stefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, Présidente de la Délégation du Parlement roumain auprès de l'APF) traite un thème très actuel et très dynamique, que la linguiste place sous le titre « Pour un imaginaire linguistique et socioculturel francophone où « l'urgence doit être la norme ». Par excellence, l'étude témoigne l'expérience incontestable de la linguiste roumaine dans le domaine de l'Imaginaire linguistique, un véritable point de repère pour des études concrétisées le long des années qui se sont focalisées sur l'investigation dynamique des discours de tout type et de toute dimension. La conclusion pertinente offerte est centrée sur ce que l'analyse des discours de Michaëlle Jean « en tant que sujet parlant devant un auditoire constant, même si avec des imaginaires linguistiques différents, dans des contextes officiels, pour la plupart, s'engage à démontrer, entre autres, le fonctionnement des stratégies et techniques « textuelles », « discursives » et « allocutives », sciemment utilisées » (p.191).

Avant de réaliser une courte présentation de chaque auteur qui a contribué à la construction de ce volume, les deux coordinateurs s'arrêtent sur

BDD-A25065 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.87 (2026-11-08 16:52:40 UTC)

une étude dédiée à la « Francophonie et nouveaux enjeux de médiation sociale : essai d'analyse pragmatique des « 3D » dans les discours de Michaëlle Jean ». Ainsi, ils couronnent ce volume par une approche ponctuelle qui vise à revisiter les modalités discursives utilisées par Michaëlle Jean dans ses interventions, de même que l'analyse pragmatique des trois « D » mentionnés, *Défense*, *Développement*, *Diplomatie* (p.229).

Sans doute, nous considérons que ce livre représente une invitation séduisante à découvrir un véritable outil pour l'analyse des discours francophones, mettant en discussion des problématiques d'importance capitale pour le devenir de la francophonie à travers le monde, et, en même temps, comme le soulignent les deux coordinateurs « […] il relance le débat de communication au sein de cette organisation, inscrite visiblement sur la modernisation de ses outils de gouvernance, de reconstruction de son image institutionnelle, plus que jamais aux prises avec les nouveaux défis de performance que sont, entre autres, la promotion de la langue française, la lutte contre le terrorisme, la baisse du réchauffement climatique, la moralisation de l'économie capitaliste, la conservation des patrimoines identitaires et la culture de l'éducation massive par les prouesses raisonnées du numérique » (p.24)

III. Le français et la Francophonie – des moteurs vivants

Nous trouvons que l'idée du français en tant que « langue mythique » (Ardeleanu, 2006 : 137-138) constitue une très bonne conclusion pour souligner l'importance de cette splendide langue qui ne cesse de dévoiler la richesse de ses valeurs le long des temps. En fait, la linguiste pose des questions tout à fait légitimes, quand à l'évolution du français et de la francophonie et à son importance définitoire pour le devenir des autres, opérant également une synthèse pleinement fonctionnelle des perspectives sur le français et sur son pouvoir transformateur des réalités linguistiques et culturelles : « Combien de langues ont joué le rôle historique du français dans l'évolution des autres langues ? Combien de langues ont joui de tant de statuts parmi les langues du monde :

- *le français – « lingua franca »* (depuis le Moyen Âge jusqu'au début du XXe siècle) ;
- *le français – « langue universelle »* (selon le célèbre *Discours sur l'universalité de la langue française*, qui valut à Rivarol le prix de l'Académie des Sciences et Lettres de Berlin, en 1783) ;
- *le français – centre de la Francophonie mondiale*, vue comme *communauté linguistique, communauté politique* des Etats participants aux sommets de la Francophonie et *communauté de valeurs et d'idéaux partagés* ;
- *le français – langue native et langue officielle* (les cas de la France, de la Belgique wallonne, de la Suisse romande – langue native et officielle, le cas du Québec – langue officielle) ;
- *le français – langue résiduelle* (le cas de la Roumanie, de l'Egypte, de la Grèce, du Cambodge, du Viêt-Nam …) ;

BDD-A25065 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.87 (2026-11-08 16:52:40 UTC)

- *le français – langue acquise* (le cas de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère dans les pays non francophones) ;
- *le français – langue internationale*, parce qu'il est présent, même d'une façon limitée, dans tous les pays du monde ;
- *le français – « langue exil »* (le cas des littératures francophones) et
- *le français – « langue mythique »*, syntagme qui englobe toute la force de séduction d'une « *langue-phare* »[4], vecteur d'une culture bâtie sur le respect des autres ». (*ibidem*)

Bibliographie :

ARDELEANU, Sanda-Maria (2016), *De l'Imaginaire linguistique à la dynamique des discours, fragments d'une réflexion sur la Langue*, Editions Universitaires Européennes, Allemagne.

ARDELEANU, Sanda-Maria (2016), *Imaginaire linguistique francophone – recueil de textes, communications, conférences, entretiens*, Casa Editorială *Demiurg*, Iași.

LÉGER Thierry, NGAFOMO, Louis Hervé (coord.) (2016), *Nouveaux discours de la francophonie à l'heure des grands défis mondiaux*, L'Harmattan, Paris.

OSSWALD, Tiffanie (2006), « La Roumanie : le pays le plus francophone de l'Europe de l'Est » in Ardeleanu, Sanda-Maria, 2016, *Imaginaire linguistique francophone – recueil de textes, communications, conférences, entretiens*, Casa Editorială *Demiurg*, Iași.

www.francophonie.org

www.auf.org

[4] Dans le Rapport du Haut Conseil de la Francophonie, 1999: « le français reste une langue phare du continent européen », p.553 (ibidem).

BDD-A25065 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.87 (2026-11-08 16:52:40 UTC)